
SOCIALISME OU BARBARIE

Paraît tous les deux mois

Comité de Rédaction :

P. CHAULIEU
Ph. GUILLAUME. — A. VÉGA. — J. SEUREL (Fabri)

Gérant : G. ROUSSEAU

Adresser mandats et correspondance à :

Georges PETIT, 9, Rue de Savoie, Paris VI^e

LES ANCIENNES ADRESSES
ET LES ANCIENS COMPTES
CHÈQUES SONT SUPPRIMÉS

LE NUMÉRO. 100 francs

ABONNEMENT UN AN (six numéros) . . . 500 francs

SOCIALISME OU BARBARIE

SUR LE PROGRAMME SOCIALISTE

1. A la fois pour la constitution de l'avant-garde révolutionnaire et pour le renouveau du mouvement ouvrier dans son ensemble il est indispensable que le programme socialiste soit formulé à nouveau, et qu'il le soit d'une manière beaucoup plus précise et détaillée que par le passé. Par programme socialiste nous entendons les mesures de transformation de la société que le prolétariat victorieux devra entreprendre pour parvenir à son but communiste. Les problèmes concernant la lutte ouvrière dans le cadre de la société d'exploitation ne sont pas envisagés ici.

Nous disons : formuler à nouveau le programme de pouvoir du prolétariat, et le formuler d'une manière beaucoup plus précise que par le passé. Formuler à nouveau, car sa formulation traditionnelle a été en grande partie dépassée par l'évolution historique ; en particulier, cette formulation traditionnelle est aujourd'hui indiscernable de sa déformation stalinienne. Formuler avec beaucoup plus de précision, car la mystification stalinienne a précisément utilisé le caractère général et abstrait des idées programmatiques du marxisme traditionnel pour camoufler l'exploitation bureaucratique sous le masque « socialiste ».

Nous avons montré à plusieurs reprises dans cette revue comment la contre-révolution stalinienne a pu se servir du programme traditionnel comme plateforme. Les deux pièces maîtresses de celui-ci : la nationalisation et la planification de l'économie, d'un côté, et la dictature du parti comme expression concrète de la dictature du prolétariat, de l'autre, se sont avérées dans les conditions données du développement historique, les bases programmatiques du capitalisme bureaucratique. A moins de contester cette constatation empirique, ou de nier le besoin d'un programme socialiste pour le prolétariat, il est impossible de s'en tenir aux positions programmatiques traditionnelles. Sans une nouvelle élaboration programmatique, l'avant-garde ne sera jamais capable de placer sa délimitation par rapport au stalinisme sur le terrain le plus vrai et le plus profond ; la lamentable expérience du trotskisme l'a prouvé abondamment.

Mais il est aussi évident que cette utilisation des idées programmatiques traditionnelles du marxisme par le stalinisme, loin de signifier que dans la réalisation stalinienne se révélait la véritable essence du marxisme, comme d'aucuns ont dit pour s'en attrister ou pour s'en réjouir, a simplement exprimé le fait que ces formes abstraites — nationalisation, dictature — ont pris un contenu concret différent du contenu potentiel qu'elles contenaient à l'origine. Pour Marx, la nationalisation signifiait la suppression de l'exploit-